

N°15  
Genève ce 15 juin 1834

Mon cher Grzymala

*Je vous remercie de votre lettre  
du 7 ; vous m'accusiez et moi aussi je vous accusais  
car vous saviez tout le plaisir que j'aurais à recevoir  
de vos nouvelles et certes il ne pourrait pas entrer  
dans vos vues de me refuser cette consolation  
enfin n'en parlons plus. Ce que vous me dites de  
Lady Sandwich doit être arrangé maintenant car  
je lui ai écrit pour lui demander de passer l'hyver [sic]  
à Paris en lui offrant de demeurer avec elle.  
Je crois et j'espère que cela s'arrangera. Quand [sic]  
à moi je viens de faire un voyage en Suisse avec  
les Sobieski et Galitzine. Je n'ai pas retiré de ce voyage  
tout le bien auquel je m'attendais ; je crois qu'il m'aurait  
beaucoup mieux convenu si je l'avais fait en  
tête à tête*

*avec Sobieski. Galitzine, qui d'ailleurs est un très bon garçon, était continuellement à tourner au ridicule et les sites et les glaciers etc etc et nous pressant toujours d'arriver par le chemin le plus court ; ce qui désenchantait beaucoup.*

*D'ailleurs je vous avoue que mon physique ne s'est pas encore plus remis que mon moral de la catastrophe qui vient de me frapper, je ne puis pas dire ce que j'ai mais je ne suis pas bien.*

*Vous aviez raison mon cher ami quand vous me disiez que les premiers jours j'étais sous l'impression du choc auquel succéderait une longue tristesse.*

*Je me suis décidé à aller à Alger et puisque je sais que vous désapprouvez cette résolution je m'en vais vous l'expliquer : ne croyez pas qu'il entre dans cette détermination aucune vue d'ambition ou d'avancement. Non mais où pourrais-je aller maintenant ? À Paris, impossible, nul [sic] part mon cœur ne serait plus déchiré. Un peu en Italie ou en Suisse mais j'ai éprouvé*



*que cette vie de voyageur fainéant ne me convient pas il me faut une vie agitée, active qui puisse me distraire et ne pas me donner le temps de penser. Et puis ma compagnie est devant l'ennemi ; peu habitué au commandement je serai obligé d'y mettre toute mon attention et toute mon activité, et j'espère de cette diversion quelque soulagement.*

*Je pars à l'instant pour Aix en barge où je ne resterai que quelques jours, ensuite je prendrai la route de Paris. Adieu mon cher Grzymala, j'attends de vos nouvelles à mon retour d'Aix, adressez vos lettres à Genève. Avez-vous fait quelque chose sur les Costis ils montent prodigieusement.*

*Mille amitiés.*

*Signature.*

*Aux soins de Messieurs Jelski et cie  
Monsieur Albert Grzymala  
à Paris  
contre le remboursement  
du port. franc. 1 rue saint Georges n°16  
rue du Helder 25*



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE